

Lettre d'André François-Poncet à Antoine Pinay sur les divergences allemandes concernant la relance européenne (6 septembre 1955)

Légende: Le 6 septembre 1955, André François-Poncet, ambassadeur de France en Allemagne de l'Ouest informe le ministre français des Affaires étrangères Antoine Pinay de l'analyse de la conférence de Noordwijk par le quotidien allemand Frankfurter Rundschau. Le quotidien fait notamment état d'une divergence de vues entre les ministères de l'Économie et des Affaires étrangères allemands sur la question de la relance européenne.

Copyright: (c) SGCICEE - Secrétariat général du Comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_d_andre_francois_poncet_a_antoine_pinay_sur_les_divergences_allemandes_concernant_la_relance_europeenne_6_septembre_1955-fr-b559e3b1-8361-45b0-9611-b1b5bcd408do.html



Date de dernière mise à jour: 03/04/2017

AMBASSADE DE FRANCE

Bonn, le 6 septembre 1955

André FRANCOIS-PONCET
Ambassadeur de France
auprès de la République fédérale
d'Allemagne

à Son Excellence Monsieur Antoine PINAY
Ministre des Affaires Etrangères

Direction des Affaires Economiques et
Financières
Service de Coopération Economique

a/s : le Gouvernement fédéral et
la relance européenne

A l'occasion de la Conférence de Noordwijk sur la relance européenne, à laquelle s'est rendu le Professeur Hallstein, la feuille socialisante "Frankfurter Rundschau" évoque, aujourd'hui 6 septembre, les divergences de points de vue qui existeraient entre les représentants de l'économie et l'Auswärtiges Amt, au sujet de la politique d'intégration européenne.

M. Spaak, écrit la "Frankfurter Rundschau", doit donner connaissance d'un rapport sur les possibilités de développement de la politique d'intégration. Il s'efforcera de se dégager des limitations imposées à son Comité, afin de pouvoir s'occuper du problème de l'extension des organismes supranationaux, avant que la conférence des Ministres des Affaires Etrangères ne se réunisse au mois d'octobre.

D'après la feuille socialisante, on se serait effrayé, à Bonn, du mauvais effet qu'aurait produit, dans les pays du Benelux et en Italie, l'attitude "nationaliste" du Professeur Erhard à la Conférence de Messine. C'est pour cette raison que le Professeur Hallstein se serait empressé de déclarer, lors de la première réunion du Comité de Bruxelles, qu'un malentendu était né à Messine, quant à la position de la République fédérale, celle-ci restant favorable à l'unification de l'Europe par la création d'institutions supranationales.

On aurait ainsi l'impression que Von Brentano, momentanément repoussé dans la défensive par Erhard, a repris l'avantage. M. Spaak aurait saisi cette occasion pour essayer d'obtenir plus de liberté d'action dans ce domaine. S'il y réussissait, le rapport final du Comité, à l'intention des Ministres des Affaires Étrangères, contiendrait des recommandations concernant l'extension du champ de la coopération sur le plan supranational.

Les informations de la "Frankfurter Rundschau", qui font état des divergences qui séparent les dirigeants de l'économie et les responsables de la politique étrangère, reposent sur un fond de vérité. Notre délégation à la Conférence de Noordwijk aura l'occasion de se rendre compte de l'éventuelle évolution de la position allemande depuis la Conférence de Messine./.

André François-Poncet